

Leçon 261 : Loi d'une variable aléatoire

Plan :

I) Loi d'une variable aléatoire

- 1) Introduction
- 2) Autour de l'espérance
- 3) Variables à densité

II) Fonctions caractérisant la loi d'une v.a réelle

- 1) Fonction de répartition
- 2) Fonction caractéristique
- 3) Fonction génératrice
- 4) Le problème des moments

III) Vecteurs aléatoires

- 1) Introduction
- 2) Corrélation et Indépendance
- 3) Vecteurs Gaussiens

IV) Convergence en loi

- 1) Définitions et critères de convergence
- 2) Théorèmes de convergence
- 3) Applications en statistiques



I) Loi d'une variable aléatoire

I.1) Introduction

Définition 1. Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité et $X: \Omega \rightarrow (E, \mathcal{E})$ une fonction mesurable. On dit que X est une variable aléatoire (v.a.) à valeurs dans E .

Remarque 2. Dans cette leçon, on aura toujours $E = \mathbb{R}^n$. Dans l'étude de procédés stochastiques qui dépasse son cadre, on peut avoir un espace E plus complexe. Le plus souvent, il est polonais, à savoir qu'il peut être muni d'une métrique qui le rend complet et séparable.

Remarque 3. X n'est ni une variable, ni aléatoire.

Définition 4. On appelle loi (ou loi de probabilité) de la v.a. X la mesure image \mathbb{P}_X de \mathbb{P} par X , définie par

$$\forall A \in \mathcal{E}, \mathbb{P}_X(A) = \mathbb{P}(X \in A) = \mathbb{P}(X^{-1}(A))$$

Proposition 5. Pour toute mesure de probabilité μ sur E , il existe une variable aléatoire de loi μ .

Définition 6. On dit qu'une v.a est discrète lorsque $X(\omega)$ est fini ou dénombrable. Dans ce cas, $\mathcal{E} = \mathcal{P}(E)$ et

$$\mathbb{P}_X = \sum_{x \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = x) \delta_x$$

Exemple 7. Des lois discrètes usuelles sont données en annexe.

Définition 8. On dit que deux variables aléatoires X et Y définies sur le même espace sont indépendantes si $\mathbb{P}_{(X,Y)} = \mathbb{P}_X \otimes \mathbb{P}_Y$.

I.2) Autour de l'espérance [Ouv09][App24a]

Définition 9. Lorsque X est positive ou intégrable, on note

$$\mathbb{E}[X] \stackrel{\text{déf}}{=} \int_{\Omega} X(\omega) d\mathbb{P}(\omega) = \int_E x d\mathbb{P}_X(x)$$

Proposition 10. L'espérance est une forme linéaire sur $L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

Proposition 11. Si $X \geq 0$ et $\mathbb{E}[X] = 0$, alors $X = 0$ p.s.

Proposition 12. Si X est positive, alors elle est intégrable si et seulement si $\sum \mathbb{P}(X \geq n) < +\infty$. Si X est à valeurs dans \mathbb{N} , alors

$$\mathbb{E}[X] = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(X \geq n) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(X > n)$$

Plus généralement, si X est positive, alors

$$\mathbb{E}[X] = \int_0^{+\infty} \mathbb{P}(X \geq x) dx$$

Théorème 13 (Formule de transfert).

Soit $\varphi: E \rightarrow E'$ mesurable. Alors $\varphi(X) \stackrel{\text{déf}}{=} \varphi \circ X$ est intégrable si et seulement si φ est intégrable par rapport à \mathbb{P}_X . Dans ce cas

$$\mathbb{E}[\varphi(X)] = \int_{\Omega} \varphi(X(\omega)) d\mathbb{P}(\omega) = \int_E \varphi(x) d\mathbb{P}_X(x)$$

Proposition 14. La loi de X est entièrement déterminée par la famille

$$(\mathbb{E}[f(X)])_{f \in \mathcal{C}_K^+(\mathbb{R})}$$

où $\mathcal{C}_K^+(\mathbb{R}^d)$ désigne l'ensemble des fonctions continues positives à support compact dans \mathbb{R}^d .

I.3) Variables à densité [Ouv09][App24a]

Dans cette section, $n \geq 1$ et $(E, \mathcal{E}) = (\mathbb{R}^n, \mathcal{B}(\mathbb{R}^n))$.

Définition 15. On dit que X est une variable à densité s'il existe $f: E \rightarrow \mathbb{R}$ telle que

$$\forall A \in \mathcal{E}, \quad \mathbb{P}_X(A) = \int_A f(x) dx$$

Lorsque X admet une densité, on la note f_X .

Exemple 16. Des variables aléatoires usuelles à densité sont données en annexe.

Proposition 17. Une variable à densité est diffuse.

Corollaire 18. S'il existe une fonction mesurable f telle que pour toute fonction h continue bornée,

$$\mathbb{E}[h(X)] = \int_E h(x) f(x) dx$$

alors X admet une densité et $f_X = f$.

Exemple 19. 1) Si $X \sim \mathcal{N}(0, 1)$, alors X^2 admet une densité et

$$f_{X^2}(x) = \mathbf{1}_{\mathbb{R}_+}(x) \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \exp\left(-\frac{x}{2}\right) x^{-\frac{1}{2}}$$

2) Si U_1 et U_2 sont deux lois normales centrées réduites indépendantes, alors $X \stackrel{\text{déf}}{=} U_1/U_2$ est définie presque partout, admet une densité :

$$f_X(x) = \frac{1}{\pi} \frac{1}{1+x^2}$$

on dit que X suit une loi de Cauchy.

Proposition 20. Si T est un difféomorphisme de \mathbb{R}^d sur lui-même et X admet une densité, alors $Y \stackrel{\text{déf}}{=} T \circ X$ admet aussi une densité :

$$f_Y(y) = \left| \det(T^{-1})'(y) \right| f_X(T^{-1}(y))$$

II) Fonctions caractérisant la loi d'une v.a réelle

Dans cette partie, $(E, \mathcal{E}) = (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$.

II.1) Fonction de répartition [App24a][Ouv09]

Définition 21. On appelle fonction de répartition de X et on note F_X la fonction F_X définie par

$$F_X(x) = \mathbb{P}(X \leq x)$$

Proposition 22.

- (i) : F_X est croissante sur \mathbb{R} , continue à droite et tend vers 0 (resp 1) en $-\infty$ (resp. $+\infty$)
- (ii) : Pour tout $a \leq b$, $\mathbb{P}(a \leq X \leq b) = F(b) - F(a^-)$

Remarque 23. Toute fonction qui vérifie le point (i) de la proposition précédente est une fonction de répartition d'une v.a. bien choisie.

Proposition 24. La fonction caractéristique caractérise la loi.

Proposition 25. Si F_X est \mathcal{C}^1 par morceaux, alors X admet une densité et $f_X = F_X'$ p.s.

Proposition 26 (admis). Cette propriété reste vraie du moment que F_X est absolument continue.

Proposition 27. $F(X)$ suit la loi uniforme sur $[0, 1]$.

Proposition 28. Soit F une fonction de répartition, U suivant une loi uniforme sur $[0, 1]$ et G définie par

$$G(y) = \inf \{x \in \mathbb{R}, f(x) \geq y\}$$

Alors $G(U)$ admet F comme fonction de répartition.

Exemple 29. Si U suit la loi uniforme sur $[0, 1]$, alors $-\ln(1 - U)/\alpha$ suit la loi exponentielle de paramètre α .

Exemple 30. Si $Y \sim \mathcal{E}(\alpha)$, alors $X \stackrel{\text{déf}}{=} \lceil U \rceil$ suit la loi géométrique de paramètre $1 - e^{-\alpha}$.

Exemple 31. Soit $\lambda > 0$, X_1, \dots, X_n indépendantes de loi $\mathcal{E}(1)$ Notons $N = \inf \{n, X_1 + \dots + X_n \geq \lambda\}$. Alors N suit une loi de Poisson de paramètre λ .

II.2) Fonction caractéristique [App24a]

Définition 32. Si X est à valeurs réelles, on définit sa fonction caractéristique φ_X par

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \varphi_X(t) = \mathbb{E}[e^{itX}]$$

Remarque 33. On peut définir la fonction caractéristique d'une v.a. à valeurs dans \mathbb{R}^d par $\forall u \in \mathbb{R}^d, \varphi_X(u) := \mathbb{E}[e^{i\langle u, X \rangle}]$.

Remarque 34. Dans le cas où X admet une densité f , alors $\varphi_X(t) = \widehat{f}(-t)$ et on peut retrouver des propriétés sur $\varphi_X(t)$ via la théorie de la transformation de Fourier.

Exemple 35. La fonction caractéristique d'une variable X de loi normale $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$ est donnée par

$$\varphi_X(t) = e^{imt} e^{-\sigma^2 t^2 / 2}$$

Proposition 36. Si X est discrète et admet un moment d'ordre n , alors $\varphi_X^{(n)}(0) = i^n \mathbb{E}[X^n]$.

Théorème 37. La fonction caractéristique caractérise la loi.

Proposition 38. Les variables aléatoires X_1, X_2, \dots, X_n sont indépendantes si et seulement si

$$\varphi_{\mathbf{X}} = \varphi_{X_1} \otimes \dots \otimes \varphi_{X_n}$$

Proposition 39. Si les (X_i) sont indépendantes et si $S_n \stackrel{\text{déf}}{=} X_1 + \dots + X_n$, alors

$$\varphi_{S_n}(t) = \varphi_{X_1}(t) \varphi_{X_2}(t) \dots \varphi_{X_n}(t)$$

Proposition 40. Si $X_i \sim \mathcal{N}(m_i, \sigma_i^2)$ et les (X_i) sont indépendantes, alors $S \stackrel{\text{déf}}{=} X_1 + \dots + X_n$ suit une loi normale de paramètres $\sum_{i=1}^n m_i$ et $\text{Sum}i = 1n\sigma_i^2$

II.3) Fonction génératrice [App24a]

Dans cette section, $(\mathbb{E}, \mathcal{E}) = (\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$.

Définition 41. Pour $n \in \mathbb{N}$, on note $p_n \stackrel{\text{déf}}{=} \mathbb{P}(X = n)$, on appelle fonction génératrice de X et on note G la somme de la série entière $\sum p_n t^n$.

Proposition 42. Cette série est de rayon au moins 1, et dès qu'elle converge absolument, alors $G(t) = \mathbb{E}[t^X]$.

Exemple 43. Des fonctions génératrices de lois usuelles sont données en annexe.

Proposition 44. (i) : G est définie sur $[-1, 1]$ au moins, de classe \mathcal{C}^∞ sur $] - 1, 1[$ au moins.

(ii) : $G(1) = 1$ et $0 \leq G(t) \leq 1$ pour tout $t \in [0, 1]$.

(iii) : G est convexe sur $[0, 1]$.

Théorème 45 (Récupération de la loi). Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$p_n = \frac{G^{(n)}(0)}{n!}$$

En particulier, la fonction génératrice caractérise la loi.

Théorème 46 (Récupération des moments). On a $X \in L^k$ si et seulement si G est k fois dérivable à gauche en 1. Dans ce cas,

$$G^{(k)}(1) = \mathbb{E}[X(X-1)\dots(X-k+1)]$$

En particulier, X admet une variance si et seulement si G est deux fois dérivable à gauche en 1 et :

$$\text{Var}(X) = G''(1) + G'(1) - G'(1)^2$$

Proposition 47. Si X_1, \dots, X_n sont indépendantes, alors $G_{X_1+X_2+\dots+X_n} = G_{X_1} \cdot G_{X_2} \cdot \dots \cdot G_{X_n}$.

Proposition 48 (Stabilité de famille de loi).

- (i) : Si $X \sim \mathcal{B}(n, p)$ est indépendante de $Y \sim \mathcal{B}(m, p)$, alors $X + Y \sim \mathcal{B}(n + m, p)$.
- (ii) : Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$ est indépendante de $Y \sim \mathcal{P}(\mu)$, alors $X + Y \sim \mathcal{P}(\lambda + \mu)$.

Remarque 49. Les deux exemples précédents admettent une réciproque : si la somme de deux v.a. indépendantes suit une loi binomiale (resp. de Poisson), alors chacun des termes suivait aussi une loi binomiale (resp. de Poisson).

II.4) Le problème des moments [App24a, 103-230-298]

Question 50. Si X et Y sont deux variables aléatoires admettant des moments de tout ordre et telles que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{E}[X^n] = \mathbb{E}[Y^n]$$

peut-on dire que X et Y ont même loi ?

Proposition 51. Si $X(\Omega) \cup Y(\Omega)$ est fini, alors la réponse est affirmative.

Proposition 52. Si $X(\Omega) \cup Y(\Omega)$ est borné, alors la réponse est affirmative.

Proposition 53. Si X et Y ont des densités continues dont l'union des supports est compacte, alors la réponse est affirmative.

Remarque 54. Cela reste en fait vrai sans l'hypothèse de continuité.

Proposition 55. Notons $a_n \stackrel{\text{déf}}{=} \mathbb{E}[X^n] = \mathbb{E}[Y^n]$. Si $\sum a_n t^n$ a un rayon de convergence strictement positif, alors X et Y suivent la même loi.

Contre-exemple 56. Si on pose

$$f_X(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \frac{e^{-(\ln(x))^2/2}}{x}$$

(on dit que X suit une loi log-normale) et si on pose

$$f_Y(x) = f_X(x) \cdot (1 + \sin(2\pi \ln(x)))$$

alors X et Y ont même moments mais pas la même loi.

En particulier, la suite de leur moments : $\mathbb{E}[X^n] = e^{n^2/2}$ a un rayon de convergence nul.

III) Vecteurs aléatoires

III.1) Introduction

Définition 57. On appelle vecteur aléatoire une variable aléatoire $\mathbf{X} = (X_1, X_2, \dots, X_n)$ à valeurs dans \mathbb{R}_n . Chaque composante est aussi une variable aléatoire.

Définition 58. Les lois des variables X_1, \dots, X_n sont appelées les lois marginales. La loi du vecteur \mathbf{X} est appelée loi conjointe.

Remarque 59. La connaissance des lois marginales ne suffit pas toujours à connaître la loi conjointe.

Proposition 60. Si \mathbf{X} admet une densité, alors toute composante admet aussi une densité définie presque partout par

$$f_{X_i}(x) = \int_{\mathbb{R}^{n-1}} f(x_1, \dots, x_{i-1}, x, x_{i+1}, \dots, x_n) dx_1 dx_{i-1} dx_{i+1} \dots dx_n$$

III.2) Indépendance et Corrélation [App24a]

Définition 61. Les variables $(X_i)_{i \leq n}$ sont indépendantes (dans leur ensemble) lorsque

$$\mathbb{P}_{\mathbf{X}} = \mathbb{P}_{X_1} \otimes \dots \otimes \mathbb{P}_{X_n}$$

Proposition 62. Si les $(X_i)_{1 \leq n}$ sont indépendantes et si les $\varphi_i: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ sont mesurables, alors les $(\varphi_i(X_i))_i$ sont indépendantes.

Théorème 63 (Lemme des coalitions). Si les $(X_i)_{1 \leq n}$ sont indépendantes et si $\varphi: \mathbb{R}^k \rightarrow \mathbb{R}$ et $\psi: \mathbb{R}^{n-k} \rightarrow \mathbb{R}$ sont mesurables, alors $\varphi(X_1, \dots, X_k)$ et $\psi(X_{k+1}, \dots, X_n)$ sont indépendantes.

Proposition 64. Si \mathbf{X} admet une densité, alors les X_i sont indépendantes si et seulement si $f_{\mathbf{X}} = f_{X_1} \otimes \dots \otimes f_{X_n}$.

Définition 65. Deux v.a $X, Y \in L^2$ sont dit décorrelées si

$$\text{Cov}(X, Y) \stackrel{\text{déf}}{=} \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])(Y - \mathbb{E}[Y])] = \mathbb{E}[XY] - \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y] = 0$$

Proposition 66. Deux variables aléatoires indépendantes sont décorrelées. La réciproque n'est pas toujours vraie.

Proposition 67. Si $\text{Cov}(X, Y) = 0$, alors $\text{Var}(X + Y) = \text{Var}(X) + \text{Var}(Y)$.

Définition 68. La matrice de covariance de \mathbf{X} est donnée par $\mathbf{C}^{\mathbf{X}} = (\text{Cov}(X_i, X_j))_{1 \leq i, j \leq n}$

Proposition 69. Si $A \in \mathfrak{M}_{m,n}(\mathbb{R})$, alors $\mathbf{C}^{A\mathbf{X}+B} = A\mathbf{C}^{\mathbf{X}}A^T$

III.3) Vecteurs Gaussiens [CR16]

Définition / Proposition 70. Si \mathbf{X} est un vecteur aléatoire, alors sont équivalentes :

- (i) : Pour tout $a \in \mathbb{R}^n$, ${}^T a \mathbf{X}$ suit une loi gaussienne
- (ii) : $\varphi_{\mathbf{X}}$ est de la forme

$$\varphi_{\mathbf{X}}(u) = \exp\left(i \langle m, u \rangle - \frac{1}{2} \langle u, C u \rangle\right)$$

où $m \in \mathbb{R}^n$ et $C \in S_n^+(\mathbb{R})$.

Dans ce cas, on dit que \mathbf{X} est un vecteur gaussien de moyenne m et de matrice de covariance C et suit la loi $\mathcal{N}(m, C)$.

Proposition 71. Les coordonnées d'un vecteur gaussien sont indépendantes si et seulement si elles sont décorrelées.

Proposition 72. $\mathbf{X} \sim \mathcal{N}(m, C)$ admet une densité si et seulement si C est inversible, auquel cas

$$f_{\mathbf{X}}(x_1, \dots, x_n) = \frac{1}{(2\pi)^{d/2} \sqrt{\det(C)}} e^{-q(x)}$$

où $q(x) = \langle x - m, C^{-1}(x - m) \rangle$.

Théorème 73 (Cochran). Soit $X \sim \mathcal{N}(m, \sigma^2 I_n)$. Écrivons $\mathbb{R}^n = E_1 \oplus \dots \oplus E_p$ comme somme directe orthogonale, avec $\dim(E_i) = d_i$ et Π_i les projecteurs orthogonaux associés. Notons $Y_i = \Pi_i X$. Alors

- (i) : Les (Y_i) sont des vecteurs gaussiens indépendants et $Y_i \sim \mathcal{N}(\Pi_i m, \sigma^2 \Pi_i)$
- (ii) : Les $(\|Y_i - \Pi_i m\|^2)_i$ sont indépendants et $\frac{\|Y_i - \Pi_i m\|^2}{\sigma^2} \sim \chi_2(d_i)$

IV) Convergence en loi

IV.1) Définitions et critères de convergence

Définition 74. On dit que X_n à valeurs dans \mathbb{R}^d converge en loi vers X et on note $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$ lorsque

$$\forall \varphi \in C_b^0(\mathbb{R}^d), \mathbb{E}[\varphi(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[\varphi(X)]$$

Remarque 75. Il n'y a pas unicité de la loi limite, seulement de la loi de la d'une variable limite.

Proposition 76. Il suffit d'avoir l'égalité pour les fonctions continues à support compact

Théorème 77 (Lévy). Si $(\varphi_{X_n})_n$ converge simplement vers φ_X , alors $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$

Proposition 78. Si les X_n sont à valeurs réelles, alors $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$ si et seulement si F_{X_n} converge simplement vers F_X en l'ensemble des points de continuité de F_X .

Proposition 79. Si les X_n et X sont à valeurs dans \mathbb{N} , alors $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$ si et seulement si $\forall k \in \mathbb{N}, \mathbb{P}(X_n = k) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(X = k)$.

Proposition 80. Si $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue et $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$, alors $f(X_n) \xrightarrow{\mathcal{L}} f(X)$.

Proposition 81. La convergence en loi est impliquée par les autres convergences probabilistes usuelles.

Lemme 82 (Slutsky, admis). Si $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$ et $Y_n \xrightarrow{\mathcal{L}} a$ alors $(X_n, Y_n) \xrightarrow{\mathcal{L}} (X, a)$.

Lemme 83 (Scheffé). Soit $(f_n)_n$ une suite de densités qui converge simplement vers une densité f . Alors si $f_{X_n} = f_n$ et $f_X = f$, on a $X_n \xrightarrow{\mathcal{L}} X$.

Définition 84. On dit qu'une suite de variables aléatoires $(X_i)_i$ est tendue lorsque pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un compact K tel que $\forall i, \mathbb{P}(X_i \notin K) \leq \varepsilon$

Théorème 85 (Prokhorov). Une suite est tendue si et seulement si de toute sous-suite, on peut extraire une sous suite convergeant en loi.

IV.2) Théorèmes de convergence

Théorème 86 (Poisson). Soit $(X_{n,k})_{\substack{n \in \mathbb{N} \\ k \leq n}}$ des variables de Bernoulli indépendantes de paramètre $p_{n,k}$. On pose $S_n = X_{n,1} + \dots + X_{n,n}$ et $q_n = p_{n,1} + \dots + p_{n,n}$ et on suppose que $q_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \lambda$ et $\max_k p_{n,k} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Alors (S_n) converge en loi vers la loi de Poisson de paramètre λ .

Théorème 87 (Théorème central limite).

Soit $(X_n)_n$ une suite de variables réelles identiquement distribuées, de carré intégrable avec $\mathbb{E}[X_1] = \mu$ et $\text{Var}(X_1) = \sigma^2$. Alors en notant $S_n \stackrel{\text{déf}}{=} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i$, on a

$$\sqrt{n}(S_n - \mu) \xrightarrow{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2)$$

Théorème 88 (Théorème central limite multivarié). Soit $(X_n)_n$ une suite de vecteurs aléatoires indépendants et identiquement distribués dans L^2 . Notons $m = \mathbb{E}[X_1]$ et C la matrice de covariance de X_1 , alors

$$\sqrt{n}(S_n - m) \xrightarrow{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, C)$$

IV.3) Applications en statistiques [RS12, 5,6]

Intervalle de confiance

Définition 89 (Loi de Student). Si $X \sim \mathcal{N}(0, 1)$ est indépendante de $Y \sim \chi_2(d)$, on appelle loi de Student à d degrés de liberté et on note $\mathcal{T}(d)$ la loi de $Z \stackrel{\text{déf}}{=} X/\sqrt{Y/d}$.

Définition 90. On note $t_{n-1,\alpha}$ le α -quantile de $\mathcal{T}(n-1)$ et $c_{n-1,\alpha}$ le α -quantile de $\chi_2(n-1)$.

Proposition 91 (Famille de lois normales à variance inconnue). Si X_1, X_2, \dots, X_n est un échantillon de loi $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$, alors en notant $\hat{\mu}_n$ la moyenne empirique et \hat{s}_n^2 la variance empirique, alors

$$\hat{\mu}_n \sim \mathcal{N}\left(\mu, \frac{\sigma^2}{n}\right) \quad \text{et} \quad \frac{n\hat{s}_n^2}{\sigma^2} \sim \chi^2(n-1)$$

et ces deux lois sont indépendantes. En particulier

$$\frac{\hat{\mu}_n - \mu}{\sqrt{\hat{s}_n^2/(n-1)}} \sim \mathcal{T}(n-1)$$

Corollaire 92. Sous les hypothèses précédentes, des intervalles de confiance de niveau α pour la moyenne μ et la variance σ^2 sont respectivement

$$I_{n,\alpha} = \left[\hat{\mu}_n \pm t_{n-1,1-\alpha/2} \sqrt{\frac{\hat{s}_n^2}{n-1}} \right] \quad \text{et} \quad J_{n,1-\alpha} = \left[0, \frac{n\hat{s}_n^2}{c_{n-1,\alpha}} \right]$$

Tests d'hypothèses

Proposition 93 (Test d'adéquation du χ^2).

Soit $(X_i)_i$ un échantillon d'une loi à valeurs dans $\{1, \dots, d\}$. Soit \tilde{p} une mesure de probabilité sur $\{1, \dots, d\}$ qui charge tous les points. On pose

$$N_{i,n} \stackrel{\text{déf}}{=} n\hat{p}_{i,n} \stackrel{\text{déf}}{=} \sum_{j=1}^n \mathbf{1}_{X_j=i} \quad \text{et} \quad D_n^2(\hat{p}_n, \tilde{p}) \stackrel{\text{déf}}{=} \sum_{i=1}^d \frac{(N_{i,n} - \tilde{p}_i)^2}{n\tilde{p}_i}$$

(i) : Si $X_1 \sim \tilde{p}$, alors $D_n^2(\hat{p}_n, \tilde{p}) \xrightarrow{\mathcal{L}} \chi^2(d-1)$

(ii) : Sinon $D_n^2(\hat{p}_n, \tilde{p}) \xrightarrow{\text{p.s.}} +\infty$

Remarque 94. Le résultat n'est qu'asymptotique ; en pratique on considère que le test est fiable du moment que $n \geq 30$ et $np_i \geq 5$ pour tout $i \in \{1, \dots, d\}$.

Proposition 95 (admis). Soit $(X_i)_i$ un échantillon de fonction de répartition F continue. On note

$$F_n(t) \stackrel{\text{déf}}{=} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \mathbf{1}_{X_i \leq t}$$

la fonction de répartition empirique.

Alors la loi de $h_n(X, F) \stackrel{\text{déf}}{=} \|F_n - F\|_\infty$ ne dépend pas de F . De plus, cette variable converge presque sûrement vers 0, et $\sqrt{n} \|F_n - F\|_\infty$ converge en loi vers une loi limite de fonction de répartition

$$\tilde{F}(t) = 1 - 2 \sum_{k=1}^{+\infty} (-1)^{k+1} \exp(-2k^2 t^2)$$

Si X_1 ne suit pas la loi de F , alors $\sqrt{n} h_n(X, F) \xrightarrow{\text{p.s.}} +\infty$.

Corollaire 96. On peut construire un test asymptotique sur le même modèle que le test du χ^2 qu'on appelle test de Kolmogorov.

Remarque 97. La test du χ^2 est plus adapté aux lois discrètes tandis que le test de Kolmogorov est plus adapté aux loi continues.

Approximation de lois [App24b, ch23]

Remarque 98. Voir annexe pour une table des lois approchées.



Annexe [App24a, p578]

Nom	$X(\Omega)$	$\mathbb{P}(X = k)$	$\mathbb{E}[X]$	$\text{Var}(X)$	$G(t)$	$\varphi_X(t)$
Uniforme $\mathcal{U}(\llbracket 1, n \rrbracket)$	$\llbracket 1, n \rrbracket$	$\frac{1}{n}$	$\frac{n+1}{2}$	$\frac{n^2-1}{12}$	$\frac{t-t^{n+1}}{n(1-t)}$	$\frac{e^{it} - e^{i(n+1)t}}{n(1-e^{it})}$
Bernoulli $\mathcal{B}(p)$	$\{0, 1\}$	$\begin{cases} p_1 = p \\ p_0 = 1-p \end{cases}$	p	$p(1-p)$	$1-p+pt$	$1-p+pe^{it}$
Binomiale $\mathcal{B}(n, p)$	$\llbracket 0, n \rrbracket$	$\binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$	np	$np(1-p)$	$(1-p+pt)^n$	$(1-p+pe^{it})^n$
Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$	\mathbb{N}	$e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}$	λ	λ	$e^{\lambda(t-1)}$	$e^{\lambda(e^{it}-1)}$
Géométrique	\mathbb{N}^*	$(1-p)^{k-1} p$	$\frac{1}{p}$	$\frac{1-p}{p^2}$	$\frac{pt}{1-(1-p)t}$	$\frac{pe^{it}}{1-(1-p)e^{it}}$

FIGURE 1 – Loïs discrètes usuelles

Nom	$X(\Omega)$	Densité $f_X(x)$	$\mathbb{E}[X]$	$\text{Var}(X)$	$\varphi_X(t)$
Uniforme $\mathcal{U}([a, b])$	$[a, b]$	$\frac{1}{b-a}$	$\frac{a+b}{2}$	$\frac{(b-a)^2}{12}$	$\frac{1}{b-a} \frac{e^{itb} - e^{ita}}{it}$
Normale $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$	\mathbb{R}	$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} \exp\left(-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}\right)$	m	σ^2	$\exp(imt - \sigma^2 t^2/2)$
Exponentielle $\mathcal{E}(\alpha)$	\mathbb{R}_+	$\alpha e^{-\alpha x}$	$\frac{1}{\alpha}$	$\frac{1}{\alpha^2}$	$\frac{1}{1-it/\alpha}$
Cauchy $\mathcal{C}(m, a)$	\mathbb{R}	$\frac{a}{\pi} \frac{1}{a^2 + (x-m)^2}$	\times	\times	$e^{imt-a t }$
Chi-Deux $\chi^2(n)$	\mathbb{R}_+	$\frac{1}{2\Gamma(n/2)} \left(\frac{x}{2}\right)^{\frac{n}{2}-1} e^{-x/2}$	n	$2n$	$(1-2it)^{-n/2}$

FIGURE 2 – Loïs à densité usuelles

Loi et paramètre	Loi approchée	Conditions
Binomiale $\mathcal{B}(n, p)$	$\mathcal{P}(np)$	$p \leq 0,1 \quad n \geq 30$
Poisson $\mathcal{P}(\lambda)$	$\mathcal{N}(\mu, \mu)$	$\lambda \geq 15$
Binomiale $\mathcal{B}(n, p)$	$\mathcal{N}(np, np(1-p))$	$np \geq 15 \quad n(1-p) \geq 15$

FIGURE 3 – Table de lois approchées

Bibliographie

- [App24a] Walter Appel. *Mathématiques pour l'agrégation externe. Probabilités*. De Boeck Supérieur, 2024.
- [App24b] Walter Appel. *Probabilités pour les non-probabilistes*. H&K Éditions, 2024.
- [CR16] Marie-Line Chabanol and Jean-Jacques Ruch. *Probabilités et statistiques pour l'épreuve de modélisation à l'agrégation de mathématiques*. Ellipses, 2016.
- [Ouv09] Jean-Yves Ouvrard. Probabilités, tomes 1 et 2, 2009.
- [RS12] Vincent Rivoirard and Gilles Stoltz. Statistique mathématique en action, 2012.